

TÉMOIGNAGE

TÉMOIGNAGE

TÉMOIGNAGE

Saint-Etienne a une âme. Les Mines aussi

Conservation des bons souvenirs

Aurélien est né à Céret dans les Pyrénées Orientales et a habité à Perpignan. Après le bac, il rejoint le lycée Hoche de Versailles où il est accepté en MPSI alors que les autres lycéens restent en général dans le Sud, puis en MP*. Une décision liée au classement des prépas et ... à une certaine détermination ! Le rythme était soutenu "mais pas complètement insoutenable". Si on demande à Aurélien quels souvenirs il garde de la prépa, il répond : "je n'ai tendance qu'à en conserver les bons souvenirs et à prendre mes distances avec le reste".

Choix de l'école

"Les Mines Sainté n'étaient pas mon premier choix dans ma liste de vœux mais j'ai finalement choisi cette école par rapport à d'autres pour son aspect généraliste, les nombreuses options et cours possibles (on appelle cela des axes !), mais aussi parce que j'avais entendu parler du voyage d'intégration très différent de ce qui se pratique dans les autres écoles." En arrivant, il était attiré par des sujets pas forcément en lien les uns avec les autres (biostatistique, stratégie...). Mais peu importait le choix qu'il ferait 3 ans plus tard puisqu'il trouvait à Saint-Etienne de quoi satisfaire sa curiosité pour ces différents domaines. Une idée plus précise de métier s'est construite au fur et à mesure de la formation.

Vie étudiante riche

Il garde un excellent souvenir de sa semaine d'intégration. "Les effets positifs du groupe permettent de se dépasser. Il évoque les paysages depuis la via cordata, les chansons la première nuit au refuge, ... ou les efforts déployés pour nager après le canoë dans les gorges," Aurélien s'est largement investi dans les associations de l'école, "ce dynamisme associatif est particulièrement marqué chez tous les élèves des Mines, ce qui est à la fois plaisant et rassurant sur la place que les Mineurs veulent occuper dans la société". Il vivait à la ME qu'il qualifie d'agréable et conviviale, "si les chambres sont un peu spartiates, le fait d'avoir des installations autour (Le Cercle, Kfét du Bas, terrains...), ainsi que ses Camarades pensent largement." Aurélien a beaucoup d'affection pour Saint-Etienne, "la ville n'est certes pas architecturalement belle... mis à part les bâtiments autour de la place Jean Jaurès et notre Ecole... mais elle a une "âme", à l'instar de

quelques lieux bien connus des Mineurs comme la Friterie, le Smoking Dog ou le Vol de Nuit ou de lieux mythiques comme le Chaudron, et on peut être plaisamment surpris par les efforts de reconversion (capitale du design, etc.) qui ne nient pas pour autant le passé industriel de la ville". "Il y a pas mal d'activités à faire dans la ville (soirées, musées, concerts, événements, etc.) si on se donne la peine de sortir de la ME".

Enseignement de qualité

"J'ai bénéficié d'un enseignement de bonne qualité, favorisé par la petite taille des promotions" et il cite les professeurs qui l'ont le plus marqué: "des professeurs de MSA, comme Olivier Roustant, Céline Helbert ... et David Ginsbourger qui est un des meilleurs enseignants que j'ai pu croiser. Marie-Reine Boudarel dont l'engagement, les compétences et l'altruisme m'ont toujours impressionnés. Jean Luc Bouchardon qui est un enseignant animé, dévoué, assez prodigieux."

Stage made in London

Aurélien fait son stage de deuxième année chez EMB Consultancy à Londres dans l'actuariat. Il travaille sur la mise au point d'une nouvelle version d'un logiciel d'analyse probabiliste. "Les connaissances en mathématiques et en programmation, acquises à l'école, sont rapidement transférables en milieu professionnel."

Doubles compétence : ingénieur/management

Sa troisième année se déroule à l'Ecole de Management de Lyon où il étudie la finance d'entreprise. "C'était la première année que ce partenariat était proposé." Il reconnaît maintenant que la double compétence est très appréciée et parfois même nécessaire. Son stage de troisième année chez Oddo & Cie à Paris dans les fusions-acquisitions, conforte son intérêt pour les métiers de la finance d'entreprise.

Analyste finance

Après plusieurs entretiens, il postule dans un fond de Private Equity où il travaille à ce jour. Son métier consiste à repérer des entreprises européennes, non cotées, évoluant dans les secteurs de l'environnement, de l'énergie, du transport et des télécommunications, ayant du potentiel. L'objectif est de prendre une participation significative au capital, d'orienter et accompagner le bon développement de l'entreprise puis de revendre cette participation au bout de huit-douze ans. "Je ne savais pas que ce métier existait, en arrivant à l'Ecole, mais il correspond aux compétences et

Aurélien Roelens

Comme il était intéressé par les matières scientifiques et l'économie, ses professeurs lui ont conseillé une école d'ingénieur, la voie qui mène à tout.

appétences que j'ai développées lors de mon parcours. J'ai l'avantage de travailler sur des situations toujours différentes et d'apprendre en continu. Je me retrouve impliqué dans la stratégie et la finance des entreprises à un niveau assez rare pour un junior et j'apprécie le contact direct avec le top management..."

Projet Micro crédit au Togo

Il revient sur un projet de Micro crédit au Togo qui, par certains aspects, rappelle son métier actuel : un projet d'aide au développement, initié avec un Camarade de promotion, et sur lequel travaille une équipe de premières années des Mines. A l'origine, l'idée était de créer et de développer un Institut de Micro Finance autosuffisant, offrant des possibilités d'emprunts pour des entrepreneurs et artisans locaux. Depuis, une centaine d'épargnants et une quarantaine de prêts ont été concernés.

Si toi aussi, tu veux être analyste dans un fond comme Aurélien :

- Aie un sens de l'analyse et du détail, une bonne capacité de synthèse et une grosse capacité de travail.
- Aie le goût de l'entrepreneuriat.
- Sois curieux, réactif, flexible, autonome, créatif.
- N'oublie pas d'avoir un bon côté relationnel et l'esprit d'équipe.

J'AIME...

- Les défis et challenges aussi bien au travers de l'aspect learning by doing de la formation que des expériences professionnelles réalisées.
- Les rencontres multiples qui favorisent l'ouverture d'esprit
- La création de fortes amitiés ainsi que d'un réseau

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES MINES DE SAINT-ÉTIENNE



TÉMOIGNAGE TÉMOIGNAGE TÉMOIGNAGE

Plus tu vas à l'aventure, plus tu gagnes.

D'Annecy à Saint-Etienne

Yoann fait sa prépa à Annecy, PCSI et PC*. *"Enormément de travail mais les bons souvenirs ont effacé les moins bons".* A ce moment-là, il n'a pas d'idée de métier, il est intéressé par les sciences physiques et le domaine de l'énergie. *"Une école généraliste reste le meilleur choix avec la diversité des cours en première et deuxième année, un test pour voir ce qui nous plait et nous aider à choisir l'option de troisième année."*

"Toutes les conditions sont là pour qu'il y ait de bons souvenirs"

Yoann est très impliqué dans la vie étudiante, il sera vice-président du BDE Vita Mines lors de sa première année. Il fait également partie du groupe d'étudiants de deuxième année qui encadrent la semaine d'intégration des premières années.

Stages

Caterpillar à Grenoble, voilà où Yoann a réalisé son stage ouvrier de première année. Il passe un mois à *"serrer des boulons"*. Ce stage lui permet de voir comment la hiérarchie gère les équipes de production. Pour son stage de deuxième année, Yoann rejoint l'Allemagne et l'équipe de recherche du *"Eifer European Institute for Energy Research"* de Karlsruhe où il travaille sur l'efficacité énergétique des bâtiments.

Il garde un très bon souvenir de son voyage en Allemagne. Pays qu'il a apprécié, *"plus ordonné, plus vert, plus propre mais moins de grains de folie qu'en France"*.

"Maîtriser une langue, c'est pas négligeable"

Yoann a du mal à s'exprimer en allemand malgré les cours proposés par l'école : des cours de tutorat organisés toutes les semaines. *"Je faisais partie de la majorité de élèves qui râlaient contre cet exercice. Une erreur... !"*

Parenthèse : le Togo...

Entre sa deuxième et sa troisième année, Yoann fait une année de césure. Il en profite pour partir six mois au Togo en mission humanitaire. Mission qui consiste à construire une bibliothèque et mettre en place un plan de développement du village Anoun, 200 habitants qui vivent sans eau et sans électricité.

Il retrouve des Français sur place grâce à l'ONG JSA (Jeunesse Sensibilisation Action).

Un travail préliminaire doit être mis en place : évaluation des besoins, comment y répondre, quels moyens, quel délai...

A son départ, la bibliothèque avait vu le jour.

Pour Yoann, ces quelques mois passés au Togo restent *"une expérience culturelle d'autant plus forte du fait de l'importance du contraste"*. Ce genre d'expérience ne laisse pas indifférent, elle entraîne *"des remises en questions, souvent douloureuses, de soi, de sa culture..."*

Deuxième escale : l'Inde...

Il fait son premier semestre de troisième année en Inde, à l'Indian Institute of Technology de New Delhi. La vie n'est pas facile en Inde. Il y a de forts contrastes dans la société entre les classes sociales, beaucoup de pauvreté, de problème d'hygiène et l'alimentation laisse à désirer. Mais *"plus tu vas à l'aventure, plus tu gagnes"* Il partage sa chambre dans la résidence universitaire avec... des cafards et des lézards.

Yoann recommande de saisir les opportunités d'aller à l'étranger, *"quand on est jeune on peut encaisser des coups durs, alors autant en profiter pour faire sa route et aller chercher les expériences"*.

Il est revenu de ses expériences à l'étranger complètement changé. *"Plus le même regard sur la société, le contact est plus facile"*. Il n'aborde plus les questions matérielles et humaines de la même manière.

Home sweet home

Yoann fait son stage de troisième année chez Areva à Paris où il étudie les échanges de chaleur dans le cœur du réacteur. *"Intéressant d'un point de vue technique et méthodologique : analyse de phénomènes physiques, interprétation"*.

Yoann Hodeau

Sciences dures et sciences molles



Pendant trois mois, il recherche un emploi. Période pendant laquelle il a pris le temps de bien réfléchir sur ses choix et de définir son projet, plutôt que de le subir.

Depuis fin décembre 2010, il travaille chez Alien à Paris comme consultant en ingénierie. Etre consultant est un bon dynamiseur de carrière selon Yoann : travail sur différents projets en un temps court, changement d'entreprise et de secteur, changement de culture et de méthode. Tout comme les voyages, c'est enrichissant mais en même temps c'est exigeant et il faut savoir s'adapter.

Mention spéciale

Depuis son retour du Togo, Yoann s'investit dans les projets en tant qu'ancien élève. Il travaille avec Aurélien Roelens, camarade de promo, sur un projet d'institut de micro finance qui permettra d'investir dans du matériel ou des formations. Ce projet marche bien puisqu'une cinquantaine d'épargnants et quarante prêts ont déjà vu le jour.

Yoann est coordinateur du projet et travaille avec les étudiants de 1^o année qui ont choisi ce projet DMIN.

Cet investissement associatif a été récompensé par une mention spéciale lors de la remise des diplômes. Pour lui, cette récompense il la doit à son *"investissement dans la vie de la promo, l'école et les projets"*. Selon lui, c'est fondamental d'impliquer les élèves dans la réflexion sur la scolarité et les formations et bien sûr de savoir dialoguer pour trouver les bonnes solutions.

J'AIME...

- l'enrichissement personnel énorme (césure, cursus à l'étranger, stage à l'étranger). En un mot : l'étranger et l'échange culturel
- les liens noués qui restent forts du fait de l'intensité des moments partagés (vie associative, vie de promotion, etc.)
- la formation de qualité qui nous ouvre des portes et nous donne les moyens de choisir nos métiers et nos parcours

